



*Lettre ouverte aux maires
et aux responsables de salles de concerts
accueillant la tournée de Sizzla en France*

Paris, le mardi 13 mai 2008
Communication n°TRO8POLO4B

Mesdames et Messieurs les Maires,

Mesdames et Messieurs les Responsables de salles de concerts,

Nous souhaitons par la présente attirer, en toute urgence, votre attention sur les appels au meurtre proférés à plusieurs reprises par le chanteur Sizzla, annoncé sous peu dans votre commune ou dans votre salle [1]. Ces appels au meurtre, à l'encontre des personnes de couleur blanche ou à l'encontre des personnes LGBT (lesbiennes, gaies, bi & trans), ont déjà valu à ce triste sire d'être interdit de séjour au Royaume-Uni en 2004 ; en 2005, une partie d'une précédente tournée en France a été annulée, sous l'impulsion notamment de la *Fédération française des Centres LGBT* et de l'association *An Nou Allé* [2]. Aujourd'hui, nous devons montrer la vigueur de nos réflexes républicains, nous devons signifier à ce colporteur de mort et à ses confrères que le pacte républicain français n'est pas une fiction - car c'est bien à ce pacte qu'il porte atteinte en menaçant les personnes de couleur blanche et les personnes LGBT, en menaçant la bonne entente entre les populations de couleurs ou d'orientations sexuelles différentes, en menaçant l'ordre public. Pourriez-vous imaginer accueillir un artiste qui aurait appelé au meurtre des personnes noires et métisses ou des personnes hétérosexuelles ?

En 1998, au Sumfest Reggae Concert, en Jamaïque, Sizzla appelle son public à «*brûler les Blancs*» puis «*tous les Blancs en Jamaïque*» [3]. En 2001, dans son album «*Buzz Riddim*», il fredonne : «*À l'attaque, brûle ces mecs-là qui enculent des mecs, butte ces pédés, mon gros flingue va tirer*» (titre «*Pump Up*») [4]. En 2002, dans son album «*Blaze Fire Blaze*», il chante cette fois : «*Je dis mort aux sodomites et aux pédés, je vais tuer les pédés avec une arme*» (titre «*Get To Da Point*») [5]. En 2002 toujours, le 12 avril, il appelle son public à tuer les homosexuels et précise qu'il tue personnellement des homosexuels : «*Je ne reviendrai pas sur ce que j'ai dit... Je tue les sodomites et les pédés, ils apportent le sida et les maladies parmi nous... Je tire et je les tue, je ne reviendrai pas sur ce que j'ai dit*» [3]. En 2003, dans son album «*Red Alert*», il scande : «*Boum, boum, ces pédés, faut les butter*» (titre «*Boom Boom*») [6]. Selon un rapport d'*Amnesty International* daté du 17 mai 2004, au cours d'un concert donné en Jamaïque la même année, Sizzla, Capleton et d'autres stars du reggae ont menacé de tuer des homosexuels dans les termes suivants : «*Tuez-les, les battyboys doivent mourir, tirez-leur dessus... Levez la main si vous voulez les voir morts*» [7]. Le 13 juin 2007 à Berlin, moins de deux mois après avoir signé le «*Reggae Compassionate Act*», Sizzla démontre qu'il n'a aucune intention de respecter sa signature et interprète la chanson «*Nah Apologize*» («*Aucune excuse*») en déclarant : «*Je ne présenterai jamais aucune excuse aux battymen*» ; il récidive le 17 juin à Paris (où il interprète également la chanson précitée «*Get To Da Point*»), le 20 juin à Milan, le 22 juin à Bari-Modugno, le 7 juillet à Cologne et le 12 juillet en Belgique [8].

Ce ne sont que des mots, disent certaines personnes (rarement désintéressées) pour minorer de telles paroles... Mais les propos racistes et homophobes que tiennent Sizzla et autres chanteurs de la même eau légitiment et appellent les actes racistes et

homophobes ; La violence appelle la violence [3]. Ainsi, selon le «*Jamaica Observer Newspaper*» du 3 septembre 2004, les voisins de Sizzla à Kingston (capitale de la Jamaïque) ont exigé qu'il déménage en affirmant que son entourage était lié à «*au moins trois meurtres*» [9]. Selon le rapport annuel 2006 d'Amnesty International, en Jamaïque, en 2005 encore, «*les gays et les lesbiennes étaient quotidiennement la cible de violences et de discrimination. En août [2005], deux hommes ont été condamnés pour sodomie à une peine de deux ans de travaux forcés avec sursis et mise à l'épreuve pendant deux ans. Au cours de précédentes audiences, une foule rassemblée devant le tribunal les avait couverts d'injures. Au mois de septembre [2005], Buju Banton, un musicien en vogue, a été inculpé d'agression sur six hommes qui, selon lui, étaient homosexuels. Nombre de ses chansons prônaient la violence contre les gays et les lesbiennes. En novembre [2005], Steven Harvey, militant de la lutte contre le sida, a été assassiné en raison, semble-t-il, de son homosexualité*» [10]. **En fait, les propos racistes ou homophobes sont déjà des actes racistes ou homophobes - et il ne suffit pas que notre pays se soit doté de lois contre de tels propos, contre de tels actes ; il faut encore que l'esprit des lois soit respecté.**

Sizzla (alias Miguel Orlando Collins) entame sa tournée ce mercredi 14 mai à Montreuil (palais des congrès *Paris-Est Montreuil*, 128, rue de Paris, 20 heures) et la poursuit le 20 à Mulhouse (*Le Noumatrouff*, 57, rue de la Mertzau, 20h30), les 29 mai et 1er juin à Ramonville près de Toulouse (*Havana Café*, 2, boulevard des Crêtes, 20h30), le 30 mai à Villeurbanne (*Centre culturel oecuménique*, 39, rue Georges-Courteline, 20h30), le 31 mai à Lille (*Splendid*, 1, place du Mont-de-Terre, 20 heures) et le 1er juin prochain à Montpellier (*Rockstore*, 20 heures) [11].

Son confrère Buju Banton (alias Mark Anthony Myrie), mentionné dans le rapport annuel 2006 précité d'*Amnesty International*, n'est guère plus gracieux : «*Quand Buju Banton arrive, les pédés se lèvent et s'enfuient... Tirez une balle dans la tête des pédés, arrosez-les d'acide et brûlez-les comme des vieux pneus de voiture...*», in «*Boom Bye Bye*», 1992 [1]. Si nous l'évoquons aujourd'hui, c'est que la salle de concert «*Le Bikini*», près de Toulouse, n'a pas souhaité le recevoir alors qu'il envisageait de s'y produire en juillet : «*L'éthique de ce chanteur ne correspond pas à la philosophie de notre salle*», vient de nous faire savoir son directeur, Monsieur Hervé Sansonetto. Sera-il mieux reçu dans d'autres villes ? **En 2008, il serait insupportable que des artistes qui appellent ainsi à la destruction physique des Blancs, des personnes LGBT ou de toute autre catégorie de la population se produisent avec votre assentiment - ou, ce qui reviendrait au même, dans votre silence** [12]. Des communiqués de presse seront notamment publiés jour par jour à chaque étape de la tournée de Sizzla, faisant état de vos réponses ou absences de réponse. L'attitude de Monsieur Hervé Sansonetto constitue, à cet égard, une référence humaniste et un modèle de civisme.

Restant à votre disposition pour tout complément d'information, nous vous prions, Mesdames et Messieurs les Maires, Mesdames et Messieurs les Responsables de salles de concerts, d'agréer l'expression de nos salutations républicaines et vigilantes.

- - -
Pour la commission Citoyenneté de Tjenbé Rèd,
Mouvement civique pour l'action & la réflexion
sur les questions noires, métisses & LGBT
en France ultramarine & hexagonale,
le président, David Auerbach Chiffirin
06 10 55 63 60
- - -

Et quinze autres organisations de défense des droits humains : pour l'Académie gay & lesbienne, le président, Phan Bigotte ; pour Act Up-Paris, les coprésidentes, Marjolaine Degremont et Rachel Easterman-Ulman ; pour ADHÉOS - Saintes (membre de la Fédération française des Centres LGBT), le président, Claude Cointault ; pour An Nou Allé - Martinique (membre de la Fédération française des Centres LGBT), le président, Louis-Georges Tin ; pour Angel (Association des nouveaux gais et lesbiennes) - Montpellier, la secrétaire et vice-présidente, Alexandra Héloir ; pour CQFD | Fierté lesbienne, le collectif ; pour Couleurs gaies - Metz (membre de la Fédération française des Centres LGBT), le président, Dominique Weyant ; pour les Enfants terribles - Caen (membre de la Fédération française des Centres LGBT), le président, Vincent Picot ; pour Ex AEquo - Reims (membre de la Fédération française des Centres LGBT), le président, Jean Lefebvre ; pour la Fédération française des Centres LGBT, la présidence, LGP Région Centre - Espace LGBT Touraine ; pour la LGP Région Centre - Espace LGBT Touraine (membre de la Fédération française des Centres LGBT), le président, Adrien Paulzac ; pour le Comité IDAHO (International Day Against Homophobia), le président, Louis-Georges Tin ; pour Kaz'Arts, la présidente, Maria-José Lopes Soares ; pour les «Oublié(e)s» de la Mémoire, association civile homosexuelle du devoir de mémoire, le président, Philippe Couillet ; pour les «Oublié(e)s» de la Mémoire, association civile homosexuelle du devoir de mémoire, délégation régionale Midi-Pyrénées, le délégué régional, Hervé Hirigoyen ; ainsi que, à titre personnel, Esteban Viget, animateur social et socio-culturel, chargé d'accueil et de la gestion administrative chez Sidaction

ATTN : Madame Dominique Voynet, maire de Montreuil,
Place Jean-Jaurès, 93105 Montreuil CEDEX, +33 (0)1 48 70 60 00,
<http://www.montreuil.fr/1-8858-Ecrire-a-un-service.php> ;

Monsieur Jean-Marie Bockel, maire de Mulhouse,
2, rue Pierre-et-Marie-Curie, BP 10020, 68948 Mulhouse CEDEX 9, +33 (0)3 89 32 58 58,
<http://www.mulhouse.fr/fr/contact.php?contactid=109&origine=187|48|FR|145|Le%20Maire> ;

Monsieur Christophe Lubac, maire de Ramonville-Saint-Agne,
Place Charles-de-Gaulle, 31520 Ramonville-Saint-Agne, +33 (0)5 61 75 21 21,
webmaster@mairie-ramonville.fr ;

Monsieur Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne,
Place Lazare-Goujon, BP 5051, 69100 Villeurbanne, +33 (0)4 78 03 67 67,
communication@mairie-villeurbanne.fr ;

Madame Martine Aubry, maire de Lille,
Place Augustin-Laurent, BP 667, 59033 Lille CEDEX, +33 (0)3 20 49 50 00,
<http://www.mairie-lille.fr/sections/lille/fr/pied-page/contactez-nous> ;

Madame Hélène Mandroux, maire de Montpellier,
1, place Francis-Ponge, 34064 Montpellier CEDEX 2, +33 (0)4 67 34 70 00,
<http://www.montpellier.fr/114-contacts-services-mairie-montpellier.htm>

et...

*Monsieur Robert Harroch, COPADIS Montreuil | Paris-Est Montreuil SA,
128, rue de Paris, 93100 Montreuil, +33 (0)1 49 20 69 00,
paris-est-montreuil@wanadoo.fr ;*

*Monsieur Olivier Dieterlen, Le Noumatrouff,
57, rue de la Mertzau, BP 3135, 68063 Mulhouse CEDEX, +33 (0)3 89 32 94 10,
info@noumatrouff.fr ;*

*Madame Marie-Françoise Elie, Havana Café,
2, boulevard des Crêtes, 31520 Ramonville-Saint-Agne, +33 (0)5 62 88 34 94,
<http://www.havana-cafe.fr/concerts/contact.php> ;*

*Monsieur Pierre Corbier, Centre culturel oecuménique,
39, rue Georges-Courteline, 69100 Villeurbanne, +33 (0)4 78 93 41 44,
communication@cco-villeurbanne.org ;*

*Monsieur Guy Marseguerra, Splendid,
1, place du Mont-de-Terre, 59800 Lille Fives, +33 (0)3 20 33 17 34,
veroneproductions@nordnet.fr ;*

*Monsieur Laurent Sauvagnac, Rockstore,
20, rue de Verdun, 34000 Montpellier, +33 (0)4 67 06 80 00,
webmaster@rockstore.fr ;*

ainsi que Monsieur Denis Olivennes, président de la FNAC (billetterie de la tournée de Sizzla)

*C/C : Madame Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication,
3, rue de Valois, 75100 Paris ;*

*Madame Michèle Alliot-Marie, ministre de l'Intérieur, de l'Outre-mer et des Collectivités territoriales,
Place Beauvau, 75800 Paris ;*

*Monsieur Hervé Sansonetto, Le Bikini,
Rue Hermès, Parc technologique du Canal, 31520 Ramonville-Saint-Agne ;*

et

Monsieur Dominique Bur, préfet de Haute-Garonne ;

Monsieur Cyrille Schott, préfet de l'Hérault ;

Monsieur Daniel Canepa, préfet du Nord ;

Monsieur Michel Fuzeau, préfet du Haut-Rhin ;

Monsieur Xavier de Furst, préfet de police du Rhône ;

Monsieur Claude Baland, préfet de Seine-Saint-Denis

NOTES :

[1] 9 mai 2008 - *Alerte homophobie ! Buju Banton et Sizzla, deux chanteurs homophobes, en tournée en France ! (Sizzla, le «butteur de pédés», est à Montreuil ce mercredi 14 mai)* - Communiqué de presse n°TR08POL03
<http://www.tjenbered.fr/2008/20080509-00.html>

[2A] 15 juin 2005 - *Sizzla se "réserve le droit de dire ce qu'il ressent" : les associations LGBT maintiennent leur demande d'annulation de ses concerts (Dans une déclaration sibylline, le chanteur de reggae nie le caractère homophobe de ses chansons et s'abstient de condamner les violences homophobes et transphobes)* - Communiqué de presse n°ANA2005/12 - IC/CP/05/33
<http://www.tjenbered.fr/ana/2005/20050615-00.html>

[2B] 9 juin 2005 - *Sizzla en France : "Pan ! Pan ! Les pédés doivent être butés" ? (La Fédération des CGL demande l'annulation de cinq concerts de Sizzla, chanteur de reggae violemment homophobe. Elle exige à tout le moins qu'il reprenne à son compte la déclaration écrite par Capleton le 7 juin)* - Communiqué de presse n°ANA2005/10 - IC/CP/05/32
<http://www.tjenbered.fr/ana/2005/20050609-00.html>

[3] Brighton councillor welcomes ban on 'murder music' singer/ 4 November 2004/ *Brighton & Hove Green City Councillor Simon Williams, who is openly gay, is welcoming the Home Office's decision to ban 'Sizzla Kalonji' [real name Miguel Orlando Collins] - a Jamaican reggae artist who has incited the murder of lesbians and gay men and white people in his music and concerts. / Sizzla was due to tour the UK 3 - 8 November. The promoters of the cancelled tour face losses of around £100,000. / Simon Williams said: "It's good news that the Government is beginning to take the issue of murder music seriously. Artists like Sizzla are a threat to public order. / "Could you imagine allowing an artist into the country who preached the murder of other minority groups such as ethnic minorities or the disabled? Sizzla has openly incited the murder of gay and white people in his concerts.(1)/ "With reported homophobic attacks in Brighton and Hove rising steeply (2) -and the murder of a gay man in London's West End at the weekend - the gay community needs to be protected from those in the music industry who produce and promote homophobic murder music. This includes the record chains who refuse to take murder music off sale. / "Stopping murder music artists from performing is just one part of solving the problem: what we really need is new legislation to protect LGBT people from incitement to hatred in the same way that racial minorities are protected by the Race Relations Act. Only the Government can deliver this."/ Councillor Simon Williams serves on the City Council's Community Safety Forum and is the Green Party's Parliamentary Candidate for Brighton Kemp Town in the general election. / Notes to editors: / See full National Green Party Release below. For more information in Brighton & Hove please contact Geoffrey Bowden BHGP Communications Officer 07958 682 683*

1. *At the 1998 'Sumfest' Reggae concert in Jamaica, Sizzla urged his audience to "Burn all white people". Sizzla sported controversy when he made public endorsements at the 1998 Reggae Sumfest Festival in Montego Bay. During his performance he agitated his audience, and in particular the world press, after denouncing Queen Elizabeth II, homosexuals, and even the Sumfest Festival. / He saved his most controversial racist diatribe for the finale when he stated, "Burn all white people in Jamaica", this led to a stunned silence from the multi-racial crowd. His attempts to win approval failed, which resulted in a talented performer being regarded as an embarrassment to Jamaican music" / See: <http://www.icebergradio.com/artist.asp?artist=24340> - Example Sizzla lyrics at end of release.*

2. *Seasonal comparisons over April - June 2004: 2003 show a 76% increase in reported homophobic attacks in Brighton & Hove [Brighton & Hove Crime and Disorder Reduction Partnership Performance Activity Report Quarter*

1: 2004 -5]. Some of this increase may be due to improved reporting procedures and greater awareness of anti-crime services in the LGBT community.

FULL NATIONAL GREEN PARTY STATEMENT/ Singer banned after gay-Green protest/ 4th Nov 2004/ "Incitement to commit 'hate crime' simply cannot be tolerated."/ The home office has denied entry into the UK to a singer whose lyric included incitement to the murder of white people and members of the gay and lesbian community./ The move came after the Home Office was alerted to the threat by gay rights campaign Outrage! and by the Green Party. Party chair Hugo Charlton was notified directly by the Home Office that Jamaican singer Miguel Orlando Collins (otherwise known as Sizzla Kalonji) would be denied a visa./ Mr Charlton, a London barrister who is also the Green Party's spokesperson on home affairs, commented:/ "This is one of those rare occasions when the right to free speech or artistic self-expression has been so grossly misused that a ban is justified. Incitement to commit 'hate crime' simply cannot be tolerated."/ Nigel Tart, the Green Party's national spokesperson on lesbian, gay, bisexual and transgender issues, said today:/ "Sizzla's presence in the UK would have been a potential threat to public order, the safety of gay and white people, and to community relations./ "It is not in the public interest that he be allowed into the country. This is a great relief that the Home Office has denied a visa. Sizzla has preached and incited the murder of white people and members of the lesbian and gay community in his songs and at concerts. We are pleased our party's lobbying and those of campaign groups - especially Outrage! and Peter Tatchell has paid off and the Government has listened."/ Peter Tatchell, the well-known gay human rights campaigner who recently joined the Green Party, said:/ "At a concert in Chicago in 12 April 2002, Sizzla not only urged his audience to kill gays, he boasted that he personally kills queers./ "According to the Jamaica Observer newspaper, 3 September 2004, Sizzla's neighbours in Kingston Jamaica have demanded that he leave the community. They say his associates are linked to at least three murders."/ "Kill gays" Murder Music lyrics by Sizzla Kalonji/ Lyrics in Jamaican patois, with the standard English translation underneath in brackets [].

Sizzla - Pump Up/ Step up inna front line/ [Step up to the front line]/ fire fi di man dem weh go ride man behind/ [burn the men who have sex with men from behind]/ Shot battybwow, my big gun boom/ [Shoot queers, my big gun goes boom]

See: <http://reggaesound.com/lyric/main.php?mod=lyric&id=440>

Sizzla - Boom Boom/ Boom boom! Batty boy them fi dead/ [Boom boom (as in gunshots) Queers must be killed]

See: <http://www.unitysounds.com/riddims/audio/REDboomb.rm>

Sizzla - Get To Da Point/ Sodomite and batty bwai mi seh a death fi dem/ [Sodomite and queers, I say death to them]/ Mi no trust babylon fi a second yah so/ [I don't trust Babylon for a second]/ Mi a go shot batty bwai dem widdi weapon ya/ [I go and shoot queers with a weapon]

See: <http://www.dancehallreggae.com/lyricsview.aspx?songid=1275>

At a reggae concert in Chicago on 12 April 2002, Sizzla bragged that/ he kills queers, and also incited the audience to murder gays and lesbians:/ "mi nuh go tek back mi chat... mi kill sodomite and batty man dem bring aids and disease pon people... shot a kill dem, mi nuh go tek back mi chat"/ [I wont take back my words?I kill sodomites and queers, they bring AIDS and disease upon people?shoot and kill them, I won't take back my words.]

See: <http://www.chicagoreggae.com/sizzla.htm>

A report by Amnesty International, dated 17 May 2004, about a reggae concert in Jamaica earlier this year, documented Sizzla and other reggae stars abusing and threatening to kill gay men./ "Throughout the night, Capleton, Sizzla and others sang almost exclusively about gay men. Using the derogatory terms for gay men - "chi chi men" or 'battybwows' - they urged the audience to 'kill dem, battybwows haffi dead, gun shots pon dem. Who want to see dem dead, put up his hand'/ [kill them, queers have got to die, gun shots in their head, whoever wants to see them dead, put up your hand]

[4A] Sizzla - Pump Up lyrics

Artist: Sizzla lyrics

Album: Other Song Lyrics [The Buzz Riddim]

Title: Pump Up

Intro:

And mi seh bless di woman a di earth!!!

And a mi nuh same high make up di blame high

Sizzla Kalonji di woman true mi name high, cho!

And mi seh step up inna frontli-iiine, phat sexy gal dem Kalonji grind

Step up inna frontli-iiine, fire fi di man dem weh go ride man behind

Chorus:

Di woman seh pump up har pum pum pump up har pum pum

She waan mi ram it up vroom!!!

Di woman seh pump up har pum pum pump up har pum pum

Shot battyboy my big gun boom!!!

Pump up har pum pum pump up har pum pum

She waan mi ram it up vroom!!!

Di woman seh pump up har! pump up har! come pump up har! um!

Verse 1:

Dem yah ghetto yutes dem know dem roots dem know dem culture

Bun Babylon dem movin like a vulture

Cau dat one high comin like sculpture

Some bwoy leak, di ting nuh parish nah go bulgar

Who? True mi bun di Pope dem she mi vulgar

A test mi hand fah fingerprint and gun sulfah

Di yutes, inna di ghetto dem di powers it a wow fah

Pretty black woman come yah!!!

Chorus:

Kalonji yah pump up har pum pum pump up har pum pum

She waan mi ram it up vroom!!!

Di woman seh pump up har! come pump up har!

Come pump up har pum pum!

Verse 2:

Loose or less I pull di whole a har button

Phat sexy gal dem legs mi go open

If she dat real red she seh dat a nuh nuttin

Kalonji great har wid mi arms dem open

Hey yah fi site, waan it a day and she waan it a night

Tell mi how much mi mek she feel alright

Pretty black woman mi know yuh light a shine bright yuh waan hear har voice

Chorus:

When mi a pump up har pum pum pump up har pum pum

She waan mi ram it up vroom!!!

Di woman seh pump up har pum pum pump up har!

Shot babylon my big gun boom!!!

Di woman seh pump up har pum pum pump up har pum pum

She waan mi ram it up vroom!!!

Di woman seh pump up har pum pum pump up har pum pum

Verse 3:

Hey Sizzla Kalonji seh step up inna frontli-iiine

Phat sexy gal dem rastaman grind

Step up inna frontli-iiine, fire fi di man dem weh go ride man behind

Pretty black woman di whole a dem mi haffi love dem up

Pretty black woman Kalonji haffi love dem up

Pretty black woman mi come yah so fi touch dem up

But bwoy nuh chat good bout di woman dem mi lust dem up

A dat a happen? Soft like a silk and she soft like a cotton

Woman a moan when she start get mi button

Mi gi har di lovin and di whole bumboclaat bed ago flatten

Chorus:

Di woman seh pump up har pum pum pump up har
pum pum
She waan mi ram it up vroom!!!
Di woman seh pump up har! come pump up har!
Come pump up har pum pum!

Verse 4:

This yah one it is emergency! She seh waan all my
love she get it urgently
Kalonji dress clean and dat fi all di girls dem see,
hey! Wah! Hey! Cho!
Sizzla Kalonji mi seh inna frontli-iiine
Fire fi di man dem weh go ride man behind
Step up inna frontli-iiine, phat sexy gal dem Kalonji
grind

Chorus:

Mi tell har seh pump up har pum pum pump up har
pum pum
She waan mi ram it up vroom!!!
Mi tell har seh pump up har! come pump up har!
Shot Babylon and a mi gun boom!

Repeat Verse 1

Repeat Verse 2

Repeat chorus till end

http://www.lyricsmania.com/lyrics/sizzla_lyrics_8485/other_lyrics_28290/pump_up_lyrics_309582.html

[4B] RIDDIMZ.COM/ Buzz Riddim/ Buzz Riddim Release/ Date: September 10, 2001/ Label: VP Records/ Producer: Troyton Rami, Tony "CD" Kelly/ Buzz Track Listing/ 1. Intro/ 2. I Love to See - Capleton/ 3. Pump Up - Sizzla/ 4. Toy Friend - Beenie Man/ 5. Give Me the Light - Sean Paul/ 6. A Nuh Di Same/ 7. Press Trigger - Mad Cobra/ 8. Haters Wanna War - Elephant man/ 9. Dont Test Me - Mr. Easy/ 10. Buss Your Gun - Singer J/ 11. Gal Dem We Love - Beenie Man/ 12. Turn It On - Looga man/ 13. Too Close - Rekha/ 14. Name - Jah Thunder/ 15. The Buzz Riddim

<http://www.riddimz.com/buzz-riddim.php>

[5] TO THE POINT - SIZZLA

intro:an mi a say a redda fiyah
a judgement yawd a say dat enuh iyah
king SELASSIE I di almighty I
hear mi nuh man,just lively up yuhself enuh -yo

chorus#1:

get to di point caan dis di Rastaman annoint
mi bun mi chalice when di yankee bun joint
get to di point cann dis di Rastaman annoint
bun out di babylonian everytime-da one ya name

chorus#2:

hey hey hey hey sizzla kalonji say fi love unuh one
anotha
hey hey hey hey sizzla kalonji say a hotta hotta fiyah
hey hey hey hey sizzla kalonji say fi love yuh one
anotha
hey hey hey hey

verse1:

well di best tings mi get fi dem judgement go set fi
dem
tell di black oman say Rastafar I check fi dem
tell di ghetto yutes sizzla kalonji say a raspect fi dem
saddamite and batty bwoie mi say a death fi dem
watch it mek mi chop off di pope paul neck fi dem
watch it mek mi chop off di politician neck fi dem
bun babylon and mi a bun out elizabeth fi dem
hail king SELASSIE nutten caan contest wi den

chorus#2 1x w/changes

verse2:

cause babylon a paper trash kalonji bun dem out to ash

love di black oman ram di oman dem punnash
and gi di ghetto yute di whola di cash
innocent yute blood babylon a splash
mi come fi tell yuh suppen more
hey police bwoie yuh caan kill nutten more
prime minista yuh caan teef nutten more
govanah general yuh caan teef nutten more
hey warda bwoie yuh caan beat nutten more
prime minista neva teach wi nutten before
a only king SELASSIE I alone da one ya name
hey hey hey da one ya name

chorus#2 1x then chorus#1 1x then chorus#2 1x

verse3:

yo puddung di weapon ya so
or guway from ya so
bare fuckery vibes di politician dem deh pon ya so
mi nuh truss babylon fi a second ya so
mi ago shot batty bwoie dem wid di weapon ya ya yo

chorus#2 1x

verse4:

di best tings mi get fi dem judgement go set fi dem
tell di black oman say Rastafar I check fi dem
tell fiyah house say a love and Raspect fi dem
watch it mek mi chop off di pope paul neck fi dem
watch it mek mi chop off di politician neck fi dem
bun babylon and mi a bun out elizabeth fi dem
well battygon caan come test mi den
yuh si say powaz it a manifest

chorus#2.

Submitted by: blankeye | Email:
blankeye92@optonline.net

Submit Date: 3/9/2004 10:20:38 PM

Riddim:

Producer: jammys

Label: king jammys

Year:

<http://www.dancehallreggae.com/lyricsview.aspx?songid=1275>

<http://www.afromix.org/html/musique/artistes/sizzla/blaze-fire-blaze.en.html>

[6] Title: Boom Boom/ Artist: Sizzla/ Album: Red Alert/ Description: SIZZLA [RED ALERT]
[2003/2004]/ Label: Jetstar

http://www.imeem.com/sicariirecords/music/v63ZQF8z/sizzla_boom_boom/

http://www.reggae.fr/artiste-album/407_Sizzla-RED-ALERT.html

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Sizzla>

[7] Jamaica: "Battybwoys affi dead" ["Faggots have to die"]/ Date: 17 May 04/ "Battybwoys affi dead" ["Faggots have to die"]: Action against Homophobia in Jamaica/ In January 2004, around 30,000 people attended a huge stage show and Rastafarian celebration, Rebel Salute, in St. Elizabeth, Jamaica. Some of Jamaica's most celebrated artists were present. Throughout the night, Capleton, Sizzla and others sang almost exclusively about gay men. Using the derogatory terms for gay men - "chi chi men" or "battybwoys" they urged the audience to "kill dem, battybwoys haffi dead, gun shots pon dem. who want to see dem dead put up his hand" (kill them, gay men have got to die, gun shots in their head, whoever wants to see them dead, put up your hand)./ The problem of homophobia in Jamaica goes far beyond song-artists however. Reports of violence regularly meted out to members of the LGBT community have reached such an extent that they have started to attract international headlines. Action is needed on a much wider scale to systematically tackle the prejudice that inspires the attacks and the laws which encourage them./ The reports that AI has received range from vigilante action by members of the community to ill-treatment or torture by the police. Gay men and lesbian women have been beaten, cut, burned, raped and shot on account of their sexuality. In the past two years at least 5 Jamaicans have been granted asylum in the UK because their lives had been threatened as a result of their sexual identity; others have been granted asylum in the USA and Canada. AI believes

that these reports are just the tip of the iceberg however. Many gay men and lesbian women in Jamaica are too afraid to speak of their experiences to human-rights organisations or to the authorities. / One man described how six men from a "garrison community" (poor, inner-city communities controlled by either of Jamaica's two main political parties) blocked a road to beat a local gay man: / "The crowd stood around watching, chanting "battyman, battyman, battyman" before gathering around him as he lay on the sidewalk. The crowd beat, punched and kicked him. They threw water from the gutter and garbage on him, all the while shouting "battyman, battyman." Then they dragged him down the road for half a kilometre. They shouted "battyman fi' dead." As I stood across the street I realised there was nothing I could do to help him. Some mothers were actually in tears at what they were witnessing but there was nothing that they could do either. . The crowd was saying "Give him to us! Let us kill him! He's a battyman!" / The story is typical. Once a person's sexuality becomes known to family or community, they are at risk. Amnesty International has interviewed many people who have been forced to leave their areas after being publicly vilified, threatened or attacked on suspicion of being gay. They face homelessness, isolation or worse. / A national newspaper reported in February 2004 that a father had encouraged students to attack his son after he discovered a picture of a nude man in his rucksack. One student described the attack on the 16-year-old: "him get nuff lick, kick, box and thump from other boy and girl." School authorities were forced to call police to escort the boy off the compound. Students received a "stern warning" but, at the time of writing, no-one had been charged in connection with the assaults. / One man was forced to leave his community in 2003 after his friend was murdered and he was threatened by local gunmen. He is still homeless. / "One morning, at about 2 a.m., my friend was at a dance in the community. He was enjoying himself and dancing and suddenly there was a gunshot and a bullet hit my friend in the back of his head. He turned around and they shot him in his face again three more times. He fell, but they continued to shoot him as he lay on the ground. Then they announced that I was next and "battyman fi' dead." / Protection is often denied by the police, who in many cases appear to tacitly or actively support such violence. Amnesty International has received many reports of police failing to investigate homophobic hate crimes. In some cases they fail even to take written or verbal reports of incidents. In many instances the police have tortured or ill-treated LGBT victims of crime seeking assistance. AI has received numerous reports of police arresting and detaining men overnight whom they suspect of being gay. In other cases known to the organisation, police have stopped passers-by or placed gay men in the holding-area of police station, informing those present of the "batty-men" and encouraging further verbal or physical abuse. / Many people actively discriminate against homosexuals. Reports of individuals losing their jobs once their sexuality has become known to their employer are common. Sometimes hospital staff have reportedly joined in abusing gay or lesbian patients. / Although lesbianism is not a criminal offence under Jamaican law, gay men are not the only targets of this kind of violence in Jamaica. Amnesty has assisted in several cases of lesbian women from Jamaica who have sought asylum abroad following persecution at home. Amnesty International has received reports of acts of violence against lesbians, including rape and other forms of sexual violence. There are reports of lesbians being singled out for attack on the grounds of "mannish" physical appearance or other visible manifestations of sexuality. / Against this backdrop of violent crime against gay and lesbian people in Jamaica are the laws that continue to criminalise consensual gay sex between males. Article 76 of the Jamaican Offences against the Person Act punishes the "abominable crime of buggery" by up to ten years' imprisonment with hard labour. Article 79 punishes any act of physical intimacy between men in public or private by a term of imprisonment of up to two years and the possibility of hard labour. / The public appears to strongly endorse the idea of differential treatment. A recent poll showed that 96% of Jamaicans were opposed to any move that would seek to legalise homosexual relations. Many churches have released statements indicating their support for the retention of current laws. The Prime Minister of Jamaica has many times confirmed his intention to retain legislation which discriminates against homosexuals. /

WHAT YOU CAN DO: / Send the letters addressed to the Prime Minister of Jamaica. / The Right Honourable P.J. Patterson / Prime Minister of Jamaica / Office of the Prime Minister / Jamaica House / 1 Devon Road / Kingston 6 / JAMAICA

<http://www2.amnesty.se/hbt.nsf/actjamaica?OpenPage>

[8] June 13, 2007: Sizzla sings 'Nah Apologize' to no battybwyo in Berlin/ *Not even two months after signing the 'Reggae Compassionate Act', Sizzla proves that he has no intention of respecting his signature. On June 13, during his concert in Berlin, Sizzla performed the song 'Nah Apologize', his 'I will never apology to no battyman' anthem. While it was time to sing the chorus, he made a sing-along with the crowd, avoiding ironically the use of the word 'battyman', leaving the crowd singing it for him. Other source says that he also performed the same sing-along in Paris on June 17, in Milan on June 20, in Bari-Modugno on June 22, at the Summerjam in Cologne on July 7, in Belgium on July 12. A similar sing-along seems to have occurred in Zurich, on June 30, but the song was censored this time. According to the french website Reggealution, the setlist of his performance at L'Elysee Montmartre on June 17, 2007, Sizzla also performed the homophobic songs: 'To The Point'./ (FORUM: Compilation Statements) (ARTICLE: Sound System) (LYRICS: Nah Apologize)/ (VIDEO: excerpt of 'Nah Apologize', performed live (July 3rd, 2007)) (LYRICS: To The Point)*
http://www.soulrebels.org/dancehall/d_history.htm

[9] Sizzla gets 24 hours to leave August Town/ Observer Reporter/ Friday, September 03, 2004/ SIZZLA. wanted out of August Town/ PROTESTING/ *August Town residents yesterday gave dancehall artiste 'Sizzla' 24 hours to leave the community, and at the same time asked the police to release people who were being held since Tuesday without bail./ The residents claim that men who usually gather at 'Judgement Yard', premises on August Town Road owned by the dancehall artiste, have been responsible for an upsurge of gun violence in the Kingston community, which has so far left three people dead./ "We don't need Sizzla here since he can't conform to the rules and regulations of the community, so we are giving him 24 hours to leave. Sizzla need to sort himself out so he must decide whether he is an artiste or a badman, he can't be both. He must leave in 24 hours," said a 22 year-old woman who led yesterday's demonstration./ "Sizzla and the Rizzla has 24 hours to leave", "Sizzla must go", "No dry cry - Sizzla must go now", "All men in lockup must free", and "Go get the guns not the men", read some of the placards that were carried by the more than 70 demonstrators yesterday./ Sizzla, whose real name is Miguel Collins, could not be reached for comment yesterday./ Meanwhile, the police said yesterday that 36 of the 53 men who were held in an August Town raid on Tuesday were released Wednesday, three were charged with murder, while the others were being processed./ Those facing murder charges are: Morrin Summers, 28; and Michael Goulbourne, 26, both of 10 August Town Road and Peter Slaughter, 32, of 29 August Town Road./ Yesterday, August Town Peace Initiative co-ordinator Kenneth Wilson supported the call for Sizzla to leave the community in 24 hours./ "We had a community meeting last night (Wednesday) and a decision was taken by the people that the perpetrators of the recent violence must get out of the community and Sizzla who has a studio at Judgement Yard must go," Wilson, who accompanied the protesters, said./ The demonstration, he said, was to send a message to perpetrators of violence that residents would not tolerate the disintegration of the community. "We want peace that is what we are defending," he added./ Wilson, who also supported the call for the remaining men in police custody, said they are innocent and never known to be wanted by the police./ "These men are in police custody over 48 hours without charge. That is unlawful, so we want the police to release them now," said Wilson./ Three people - Betty Atherson, 36; O'Brian Williams of Bedward Pasture; and an unidentified man have been shot dead and seven others injured since the upsurge of violence in August Town about two weeks ago./ One of the injured - Rohan Smith, 30, of 6 Manley Avenue - was shot and wounded yesterday by a group of gunmen while he was riding his bicycle along Bryce Hill Road. He was admitted to hospital in critical condition./ Police said they found six 9mm spent shells at the scene of yesterday's shooting.*
<http://www.jamaicaobserver.com/news/>

[10] Amnesty International/ Le Rapport annuel 2006/ Amériques/ JAMAÏQUE
http://www.amnestyinternational.be/doc/article7840.html?debut_artR=10

[11] <http://www.fnacspectacles.com/>

[12] Code général des collectivités territoriales/ Version consolidée au 5 mai 2008/ Partie législative/ DEUXIÈME PARTIE : LA COMMUNE/ LIVRE II : ADMINISTRATION ET SERVICES COMMUNAUX/ TITRE Ier : POLICE/ CHAPITRE II : Police municipale./ Article L2212-1/ *Le maire est chargé, sous le contrôle administratif du représentant de l'Etat dans le département, de la police municipale, de la police rurale et de l'exécution des actes de l'Etat qui y sont relatifs.*/ Article L2212-2/ *La police municipale a pour objet d'assurer le bon ordre, la sûreté, la sécurité et la salubrité publiques. Elle comprend notamment : / [...] / 2° Le soin de réprimer les atteintes à la tranquillité publique telles que les rixes et disputes accompagnées d'ameutement dans les rues, le tumulte excité dans les lieux d'assemblée publique, les attroupements, les bruits, les troubles de voisinage, les rassemblements nocturnes qui troublent le repos des habitants et tous actes de nature à compromettre la tranquillité publique ; / 3° Le maintien du bon ordre dans les endroits où il se fait de grands rassemblements d'hommes, tels que les foires, marchés, réjouissances et cérémonies publiques, spectacles, jeux, cafés, églises et autres lieux publics ; / [...] / Article L2212-2-1/ Lorsque des faits sont susceptibles de porter atteinte au bon ordre, à la sûreté, à la sécurité ou à la salubrité publiques, le maire ou son représentant désigné dans les conditions prévues à l'article L. 2122-18 peut procéder verbalement à l'endroit de leur auteur au rappel des dispositions qui s'imposent à celui-ci pour se conformer à l'ordre et à la tranquillité publics, le cas échéant en le convoquant en mairie. / [...]*
<http://www.legifrance.gouv.fr/>

© TJENBÉ RÈD ! Mouvement civique pour l'action & la réflexion

sur les questions noires, métisses & LGBT (lesbiennes, gaies, bi & trans)

en France ultramarine & hexagonale

Association loi 1901 fondée le 1er mai 2007, déclarée le 24 mai 2007, Journal officiel du 16 juin 2007

CCP Paris 5355746U | IBAN FR94 2004 1000 0153 5574 6U02 070 | BIC PSSTFRPPPAR |

SIRET 500 965 678 00013 | NAF/APE 913E

Membre du Comité consultatif des associations ultramarines

près la Délégation interministérielle pour l'égalité des chances des Français d'outre-mer

Membre de l'UNOM | Union nationale de l'outre-mer français

Membre du RAAC-sida | Réseau des associations africaines et caribéennes

agissant en France dans la lutte contre le sida

Membre du CRAN | Conseil représentatif des associations noires en France

Membre associé, Observateur de la Fédération française des Centres LGBT

Membre du collectif UCIJ | Uni(e)s contre l'immigration jetable

Signataire de la Charte francilienne des intervenants en éducation pour la santé

et membre du Schéma régional d'éducation pour la santé en Île-de-France

Signataire de la Charte de la Coordination française pour le droit d'asile

Signataire de l'Appel pour un moratoire universel sur la peine de mort

lancé le 6 août 2007 par la Coalition mondiale contre la peine de mort

Signataire du pacte interassociatif Ni Pauvre, Ni Soumis du 4 février 2008

Soutien du collectif DroitsEtProstitution

Courriels : contact@tjenbered.fr | MSN : tjenbered@hotmail.fr | Myspace :

<http://www.myspace.com/tjenbered> | Site Internet : <http://www.tjenbered.fr/>

Ligne d'écoute et d'information : +33 (0)6 10 55 63 60 (24h/24, répondeur à certaines heures) |

113, bd Voltaire | 75011 Paris
